

# Préparer et organiser le Concours

Ilda Dalle

Le travail pour le Concours commençait assez tôt, parfois déjà au mois d'octobre. En début d'année scolaire, surtout après l'introduction des "moduli", nous avions à Vert l'habitude de mettre au moins deux heures par semaine dédiées au patois (ou à d'autres projets) déjà dans la programmation de l'horaire. C'était d'habitude le mercredi matin après la récréation. De cette façon aucun enseignant ne pouvait dire qu'il avait perdu des heures de sa matière. En effet, au cours des années, aucun enseignant n'a jamais refusé de travailler au Concours. S'il ne connaissait pas le patois, il travaillait avec l'un des enseignants patoisants ou bien il s'occupait des dessins, de la couverture, etc.

Il y avait des années où 4 ou 5 d'entre nous étaient patoisants, notre langue de communication était donc le patois, même si pas toujours celui de Donnas. On avait l'habitude, à peine un remplaçant arrivait, de lui demander s'il parlait patois et de lui dire, s'il ne le parlait pas, de nous excuser si sans trop y penser on le parlait et de nous demander la traduction à chaque fois qu'il en avait besoin. Une année nous avons eu une collègue à peine arrivée de Siena. Elle ne comprenait pas un mot de patois en octobre, au mois de juin ça faisait longtemps qu'elle ne nous demandait plus de traductions !

Le "djournalén" de Donnas  
22<sup>e</sup> Concours Cerlogne



